

Les grands ensembles de paysages du Parc

LE MONT LOZERE

Lo



L'imposant môle granitique du Mont Lozère organise ses contreforts sud en grandes marches largement ouvertes sur le Bougès, la haute vallée du Tarn et les causses. Dominant l'ensemble, d'immenses paysages de landes rases et de pelouses parsemées de chaos rocheux coiffent toujours la majeure partie des sommets du massif.



Situation de l'ensemble de paysages du Mont Lozère dans le Parc

Une immense croupe, des sommets émoussés, une succession de plateaux d'altitude aux horizons ondoyants

L'échelle de l'énorme dos allongé du Mont Lozère, point culminant des Cévennes et du département éponyme (1699m au sommet de Finiels) ne se perçoit qu'à bonne distance : la grande croupe sommitale est épaulée sur son flanc sud par une série de plateaux d'altitude (cham des Bondons et marches de Finiels aux Badioux) et par le massif du Bougès. A l'ubac, une série de contreforts viennent aussi épaissir le massif. Cette configuration trapue du relief le fait apparaître sur ces faces Nord et sud, moins élevé que la borne de l'Aigoual.

C'est sur sa face Est, au-dessus de Génolhac et de Concoulès, à l'aplomb de la faille de Villefort et sous les rochers de Trenze, qui surplombent Vialas, que le géant de Lozère déploie toute sa hauteur.

Des pentes douces drainées par un important chevelu de ruisseaux, des tourbières

Surnommé «Mont des Sources», le Mont Lozère possède un riche réseau hydrographique également réparti sur son ubac et son adret. Ce chevelu de ruisseaux draine globalement le massif

Le Mont Lozère, massif granitique tutélaire du département éponyme, est le point culminant des Cévennes. Les crêtes en grandes coupes émoussées de celui que l'on nomme le «Mont des sources» s'étirent d'est en ouest sur près de 35 km et forment une ligne de partage entre les eaux atlantiques et méditerranéennes. Des paysages emblématiques de pelouses et de landes parsemées de chaos granitiques ainsi que des tourbières caractérisent ses sommets aplanis et les replats de ces contreforts cristallins. Un remarquable patrimoine de hameaux et de fermes isolés y est associé à l'élevage, activité séculaire sur ces hautes terres de transhumance. De vieilles hêtraies et des grandes forêts de conifères occupent une large part des pentes. L'enfrichement des pâturages délaissés, les accrus naturels des boisements qui se sont développés sur la base des opérations de Restauration des Terrains de Montagne de la fin du XIX^e siècle ainsi que d'autres plantations sylvicoles plus récentes, sont les grands facteurs d'évolution des paysages du massif.

perpendiculairement à sa ligne de crête. Le Tarn y prend source à 1575 m d'altitude dans un creux à proximité des sommets et va rejoindre le flanc sud. Tous ces ruisseaux d'altitude ont un débit très irrégulier, directement lié aux précipitations

Un remarquable réseau de zones humides est également présent sur les sommets. Ces tourbières se situent entre 1160 et 1520 m d'altitude.

Un socle granitique révélé par des arènes, des chaos et des affleurements rocheux

Plus haut sommet non volcanique du Massif Central, le Mont Lozère est constitué d'un môle de granite remonté des profondeurs de la Terre, au travers des schistes, voici quelque 280 millions d'années.

Sa silhouette massive, ces sommets et pentes parsemés de chaos de roches, le distingue des autres massifs cévenols. L'altération du granite par l'eau en sables quartzueux forme des arènes tandis que les blocs encore sains s'entassent en chaos particulièrement pittoresques lorsqu'une grande épaisseur d'arène a disparu.

La roche est également présente à travers les multiples éléments issus du travail de l'homme et qui structurent le paysage : cordons d'épierrage, murets, ponts, habitations, etc.

La cham et les pentes des Bondons font exception dans cette géologie cristalline. La bande de placage calcaire qui recouvre les granites et les schistes de ce bas versant du Mont Lozère fait partie des formations calcaires résiduelles d'avant-causses. Cette couche calcaire amincie qui formait initialement le rebord des tables calcaires des causses Méjean et de Sauveterre a été séparée de ces plateaux par l'érosion des vallées du Tarn et du ruisseau du Bramont.

Des paysages emblématiques de pelouses et de landes

Traditionnelle terre de transhumance ovine desservie par l'importante draille du Languedoc, le Mont Lozère offre toujours de grands paysages de parcours et landes. Il est encore aujourd'hui principalement exploité par l'élevage et le pastoralisme. Les prairies pâturées par les bovins sont présentes dans les légères dépressions des plateaux où se trouvent également les zones humides. Les ovins parcourent

plutôt les pelouses à nard et à féтуque sur les sommets et les pentes parsemées de chaos rocheux.

Seuls les sommets aux sols froids et lessivés sont maintenus ouverts sans intervention humaine. Sur le versant sud principalement, c'est l'exploitation plus intensive des parties concaves, où les sols sont les plus épais, et la permanence d'une exploitation pastorale qui maintient les milieux ouverts

Des hêtraies spontanées et de vastes boisements de conifères

Les boisements qui couvrent le massif s'étagent depuis les châtaigneraies et chênaies des basses pentes jusqu'aux hêtraies et sapinières d'altitude. En partie sud-est du massif, les hêtraies des bois de la Méjarié, du Commandeur ou des Armes offrent des paysages forestiers remarquables avec leurs vieux sujets aux formes tourmentés par les vents et la neige.

Hors ces forêts caducifoliées, pour la plupart spontanés du massif, la très forte majorité des boisements est constituée de résineux. Le massif a en effet été largement replanté en conifères à partir de la fin du XIX^e siècle (notamment dans le cadre des programmes de Restauration des Terrains de Montagnes).



Landes, chaos de granite et vastes boisements de conifères à l'adret des croupes sommitales

Plus ponctuellement, comme dans la plupart des paysages agropastoraux des hautes terres du Parc, le frêne accompagne les abords des lieux d'habitation. Ces arbres, soit isolés, soit en bouquets ou en petits alignements, signalent aussi souvent des points d'aménagement spécifiques (ponts, béals). Ils soulignent la trame du parcellaire, le long des cordons d'épierrage et en bordure des chemins. L'ensemble révèle les courbes légères des puechs.

Une dynamique végétale naturelle qui tend à faire évoluer les paysages ouverts du Mont Lozère vers la forêt

Le recul du pastoralisme, l'exode rural qui a touché les secteurs les plus isolés et les grands programmes de plantations de résineux, initiés dès la fin du XIX^e siècle, ont contribué à la fermeture des paysages du Mont Lozère. Les accrus de pin sylvestre et de pin noir (pour ce dernier notamment issus de programmes sylvicoles de la deuxième moitié du XX^e siècle) remontent actuellement vers les landes et les pelouses sommitales.

Des sites bâtis installés en bordure des terres arables

Les demeures sont regroupées en villages et hameaux installés en rupture de pente, à proximité des zones cultivables. Elles présentent une continuité homogène qui accentue la rupture franche entre le hameau et le terroir agricole. Le mode d'implantation souple respectant à chaque fois la topographie du site retenu et l'articulation des volumes construits constituent la caractéristique principale de leur insertion dans les vastes paysages du Mont Lozère.

De nombreux éléments de petit patrimoine témoignant du long ouvrage de l'homme sur ce territoire

Parmi le riche patrimoine qui parseme le paysage, dolmens, menhirs, bornes gravées de la croix de Malte..., la présence des clochers de tourmente révèle la rigueur du climat.

Malgré une faible population liée à des conditions de vie difficiles, les traces d'une riche histoire sont encore visibles. La toponymie garde la mémoire de ces actes : L'Hôpital, bois du Commandeur, Pic Cassini ...

Les huit unités de paysages du Mont Lozère

• Les sommets du Mont Lozère

Les sommets granitiques bosselés du Mont Lozère offrent d'immenses paysages de pelouses et de landes rases. Le granite y affleure en chaos de blocs arrondis qui prennent sur certains sites des formes très pittoresques. L'eau, qui regorge dans les arènes de toutes les parties concaves du sommet, alimente de très nombreuses tourbières et sources.

Les plantations de conifères, massivement installées par l'homme depuis la fin du XIXe siècle sur les hauts versants dominés par ces sommets, montent actuellement (« à l'assaut ») de ces grandes terres d'estives.

• La plaine du Tarn

Ce vaste plateau ondoyant, drainé par le ruisseau du Tarn, s'étire à adret, sous la partie orientale de la croupe sommitale du Mont Lozère. Le Tarn, qui prend sa source sur les crêtes y est alimenté par de nombreux petits cours d'eau qui ruissellent depuis le versant. Dans ce paysage de parcours et de landes, de petites dépressions proches du tawelg du Tarn accueillent des parcelles agricoles. L'habitat, très isolé, est composé de quelques hameaux et écarts abrités en pied d'adret, qui s'organisent dans l'axe de la plaine. Depuis l'ensemble de l'unité s'ouvrent de larges panoramas sur les sommets environnants.

• Le plateau de l'Aubaret

Ce long plateau d'adret bosselé offre de grands paysages agropastoraux. Sa situation privilégiée pour les estives ainsi que son isolement ont permis l'installation puis la préservation d'un patrimoine bâti exceptionnel.

Pelouses rases, landes et blocs de granite affleurent partout aux alentours, sur les pentes et les sommets des puechs. De vastes boisements, spontanés ou issus de plantations, referment le plateau au nord et à l'ouest.

• Les contreforts nord du Mont Lozère

Ce versant boisé, long de plus de 22 kilomètres, forme l'ubac du Mont Lozère. Ses boisements se densifient en partie Est, au-delà de la vallée du ruisseau de Combe sourde, là où le socle schisteux devient granitique et les vallées moins encaissées. Sur les hauts plateaux situés à l'ouest, les boisements alternent avec de vastes espaces cultivés organisés autour de quelques fermes isolées.

• Le versant oriental du Mont Lozère et le vallon de Palhères

La face orientale du Mont Lozère, est une immense et raide pente qui plonge vers Génolhac et la vallée de la Cèze sur plus de 1210 mètres de dénivelé. Ce versant, que gravi les lacets d'une route panoramique, révèle toute l'amplitude du massif qui surplombe les Cévennes. Le vallon de Palhère entaille l'extrémité nord de ce versant. La couverture forestière est ici omniprésente. Ces boisements qui s'étagent depuis les châtaigneraies cévenoles jusqu'aux hêtraies et sapinières d'altitude cachent un important réseau de pistes forestières. L'activité sylvicole est dominante sur l'ensemble du secteur. Quelques clairières de pâturage et de landes sont ouvertes très ponctuellement, autour de fermes isolées ou du hameau de Palhères.

• Les marches sud, de Finiels aux Badioux

Ces marches sud du massif forment une zone intermédiaire entre les croupes sommitales de Finiels et la haute vallée du Tarn. Ce vaste replat d'adret ouvert par le pastoralisme et l'élevage bovin est entaillé par de nombreux vallons où les ruisseaux dévalent les pentes en cascade. Les pentes des reliefs aplanis sont soulignées par les pelouses pastorales et des landes.

• La cham des Bondons

Ce plateau calcaire, espace singulier au sein de la masse granitique du Mont Lozère sur laquelle il s'appuie, présente une topographie animée par d'amples courbes et des pentes douces. Les implantations humaines y sont très restreintes et se tiennent en position d'abri, principalement sur sa bordure nord. La cham est majoritairement cultivée en prairies.

L'horizon sud de cette marche calcaire est caractérisé par les silhouettes pittoresques des deux buttes-témoins des Bondons.

• Les pentes des Bondons

Ces grandes pentes vallonnées de l'adret du Mont Lozère prolongent la marche de la cham des Bondons par une série de longues échines herbeuses modelées dans les calcaires. Les fonds de valats y sont entaillés dans les schistes et les granites sous-jacents. Ce versant en belvédère face aux Causse, au Bougès et aux lointaines Cévennes est couronné par les silhouettes pittoresques des puechs des Bondons, de l'Échine d'Aze et par les champs de menhirs qui bordent la cham.

À mi-versant de ces pentes, chacun des vallons abrite un hameau et de minces rubans de pâturage bocager. L'aval de ces valats est couvert de chênaies.

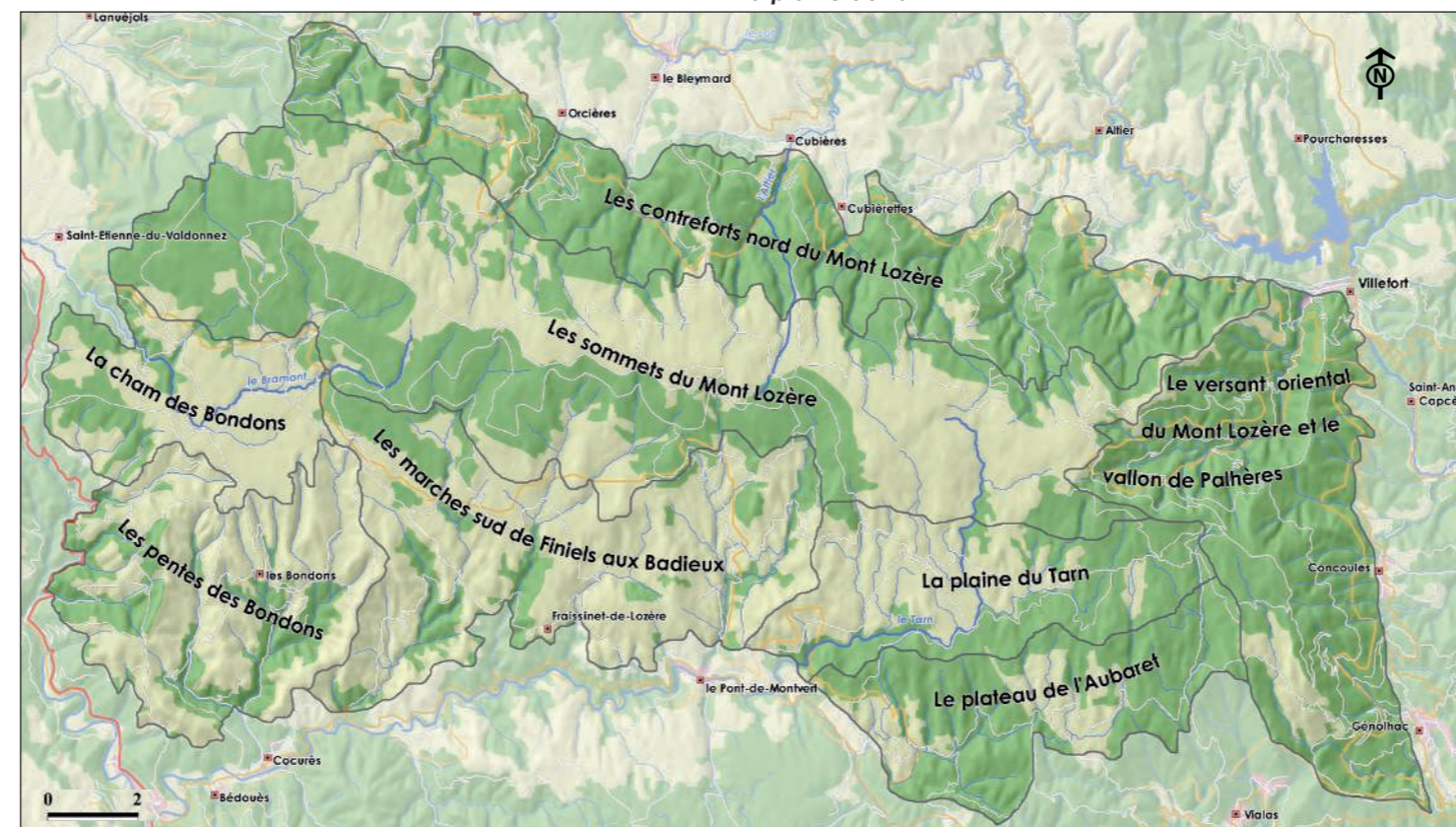
En contraste avec les paysages très ouverts qui dominent sur l'ensemble de ces pentes, de grands boisements de conifères ont été installés sur les pentes à l'ouest de l'Échine d'Aze.



Les sommets du Mont Lozère



La plaine du Tarn



Des limites d'unités de paysage qui reposent sur des lignes de crêtes, des ruptures de pentes et des lisières boisées

Les unités de paysage du flanc sud du massif (la plaine du Tarn, le plateau de l'Aubaret, les marches sud de Finiels aux Badioux, la cham et les pentes des Bondons) sont nettement individualisées des sommets du Mont Lozère et les unes par rapport aux autres, par des lignes de crêtes secondaires et des ruptures de pente souvent associées à des boisements. Ces unités de paysage constituent des paliers successifs qui s'étagent sur l'adret du massif.

Les limites des sommets du Mont Lozère et des contreforts nord du Mont Lozère s'appuient d'avantage sur l'occupation du sol (paysages ouverts des sommets / boisements des pentes d'ubac).

L'unité de paysage du versant oriental du Mont Lozère et du vallon de Palhères est nettement identifiée par sa topographie de versant raide et sa dense couverture boisée, et aussi par sa relation avec les Cévennes gardoises qu'elle domine.

Carte des unités de paysages de l'ensemble de paysages du Mont Lozère



Le plateau de l'Aubaret



Les marches sud, de Finiels aux Badieux



Les contreforts nord du Mont Lozère



La cham des Bondons






Le versant oriental du Mont Lozère et le vallon de Palhères




Les pentes des Bondons

Tendances d'évolutions des paysages



Fermeture des paysages : enrichissement et colonisation forestière

-  : Dynamiques de reconquêtes forestières naturelles en cours
-  : Principaux secteurs actuellement enrichis
-  : Réouverture récente de milieux



Évolution des paysages forestiers

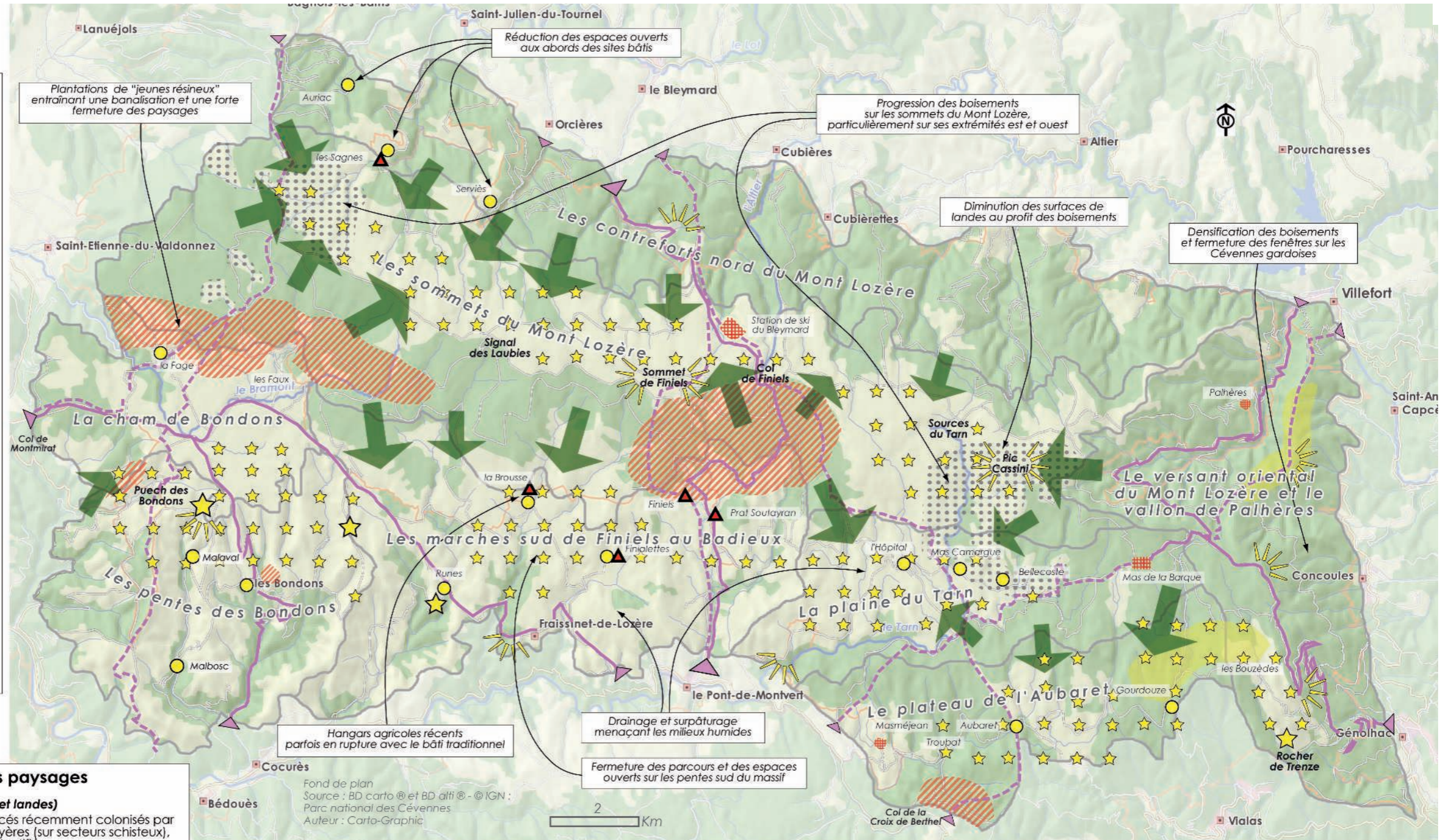
-  : Secteurs de plantations sylvicoles type série de "jeunes résineux" et autres plantations de résineux (épicéa, douglas) ou accrus naturels forestiers ayant un impact paysager important sur des points spécifiques du massif (accès, cols, abords de sites bâtis)

Évolution des paysages bâtis

-  : Présence importante de hangars agricoles récents (construction entre 1970/2000)
-  : Présence significative de constructions récentes (par rapport à l'échelle des sites bâtis traditionnels)

Position générale des grands secteurs actuellement ouverts ou boisés

-  : Espaces ouverts entretenus par l'activité agropastorale (pelouses, prairies et landes)
-  : Boisements existants



Indicateurs de suivi de l'évolution des paysages

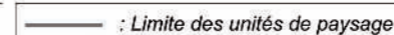
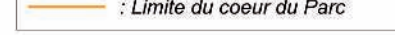
- ◆ **Fermeture des milieux ouverts (pelouses, prairies et landes)**
 - Stade enrichissement : surfaces de milieux herbacés récemment colonisés par des genêts (sur secteurs granitiques) ou des bruyères (sur secteurs schisteux), plusieurs niveaux de fermetures peuvent être identifiés
 - Stade colonisation forestière : surfaces ouvertes où sont présentes des pousses de résineux, plusieurs niveaux de fermetures peuvent être identifiés
- ◆ **Fermeture des parcours par des parcs clôturés**
 - Surfaces encloses et linéaires de clôtures
- ◆ **Gestion des boisements naturels et des plantations sylvicoles**
 - Surfaces traitées, projets de plantation, quantité et nature des gestionnaires (public /privé)
- ◆ **Évolution naturelle des boisements et des anciennes plantations sylvicoles**
 - Progression surfacique des essences (pins, hêtre, sapin,...)
- ◆ **Bâtiments d'exploitation ou d'habitation récents**
 - Évolution du parc de bâtiments récemment construits et en projet, surfaces, usages (résidence principale/secondaire/activités) types de positions par rapport aux sites bâtis traditionnels (intégré, isolé, ...), impact visuel dans le paysage
- ◆ **Qualité de la réhabilitation du bâti traditionnel**
 - Travaux de reconstruction (ruines), de restauration, ... (nombre).
 - Réfection des toitures en lauze (nombre), mise en place d'autres matériaux de couverture...

◆ Petit patrimoine bâti

- Travaux de restauration sur linéaires murets, clèdes, cazelles, ouvrages d'irrigation,... aspect quantitatif
- Détérioration ou disparition d'éléments du patrimoine
- ◆ **Travaux d'infrastructures ayant un impact sur le paysage**
 - Élargissements/travaux routiers, lignes électriques aériennes (création ou enfouissement), mise en place de mobilier,...







Autres données à corréler

- ◆ **Activités agropastorales**
 - Nombre et structure des exploitations agricoles.
 - Cheptel, nombre de têtes et répartition géographique.
- ◆ **Population résidente et fréquentation des sites**
 - Nombre d'habitants, activités, fréquentation touristique, ...

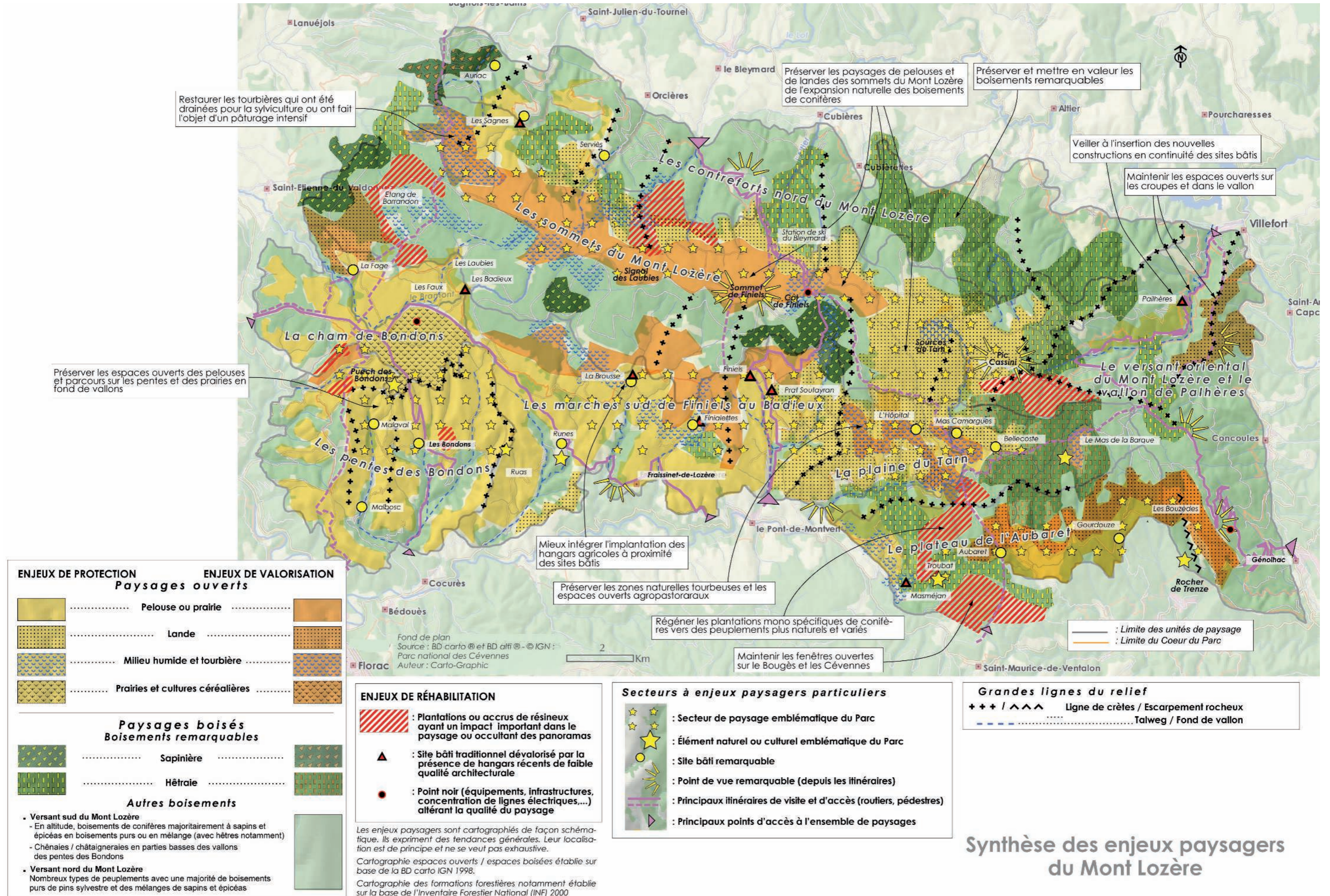
-  : Limite des unités de paysage
-  : Limite du coeur du Parc

Les tendances d'évolutions cartographiées sont des tendances générales. Elles sont repérées par grands secteurs caractéristiques où ces phénomènes sont bien marqués et visibles dans le paysage. Leur localisation est de principe et non exhaustive. Cartographie espaces ouverts / espaces boisés établie sur base de la BD carto IGN 1998.

Secteurs à enjeux paysagers particuliers

-  : Secteur de paysage emblématique du Parc
-  : Élément naturel ou culturel emblématique du Parc
-  : Site bâti remarquable
-  : Point de vue remarquable (depuis les itinéraires)
-  : Principaux itinéraires de visite et d'accès (routiers, pédestres)
-  : Principaux points d'accès au grand ensemble de paysages

Carte schématique des tendances d'évolutions récentes des paysages du Mont Lozère entre 1970 et 2000



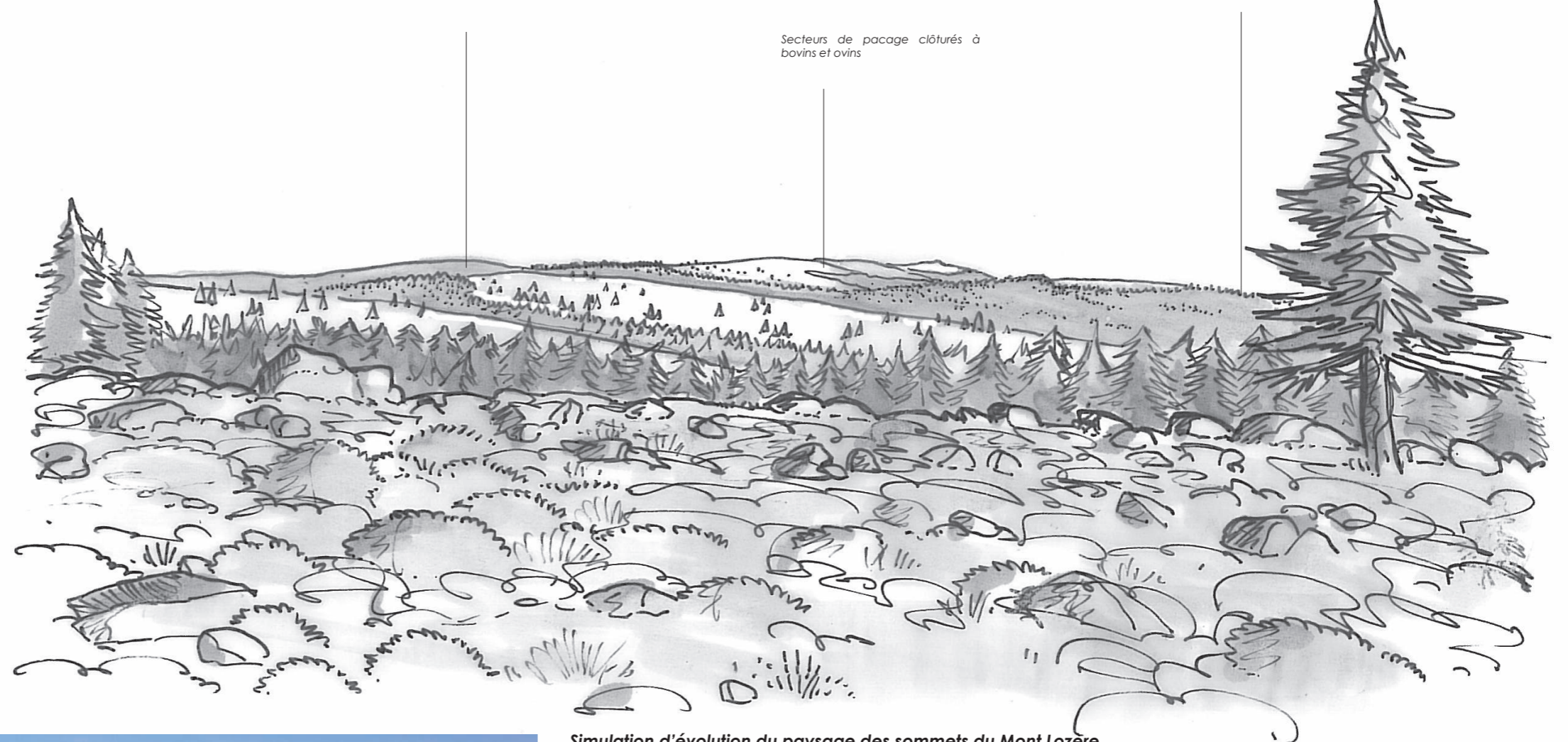
Synthèse des enjeux paysagers du Mont Lozère

Scénarii d'évolution des paysages

Hypothèses d'évolution à 30/50 ans sur la base des dynamiques d'évolution actuelles

Fractionnement de l'actuel paysage emblématique des grandes croupes de pelouse et de landes rases des sommets du Mont Lozère

Colonisation progressive des espaces ouverts par les conifères depuis les grandes plantations des flancs sud et nord. Avancée des boisements qui remontent de manière préférentielle dans les combes. Colonisation aussi des milieux humides très caractéristiques du sommet contribuant ainsi à une uniformisation du paysage et à un appauvrissement de la diversité (perte de biodiversité).



2007 : Paysage actuel des croupes sommitales du Mont Lozère - Vue depuis le sommet de Finiels. Un paysage très ouvert de pelouses d'altitude et de landes rases d'où émergent quelques chaos de blocs granitiques.

Simulation d'évolution du paysage des sommets du Mont Lozère

2050 : Forte progression des boisements de conifères au détriment des grands paysages ouverts et des biotopes rares des sommets (fourbières).

Le risque de fractionnement des paysages emblématiques de pelouses des sommets du Mont Lozère

L'emprise de ces milieux naturels formés par l'action conjuguée de la neige, du vent et du pâturage tend à se réduire fortement. En effet, suite à l'exode rural, au reboisement et au déclin du pastoralisme, et malgré les encouragements à la reconquête d'estives venus des acteurs locaux, les forêts s'étendent aujourd'hui spontanément au détriment des espaces ouverts. Ces boisements essentiellement composés de pins à crochets et noirs sont issus d'opérations de Restauration des terrains de montagne (RTM) menées à la fin du XIXème siècle et au milieu du XXe siècle pour lutter contre l'érosion.

Les paysages herbacés des sommets essentiellement constitués de graminées sont peu à peu morcelés par les bandes boisées. Ces dernières viennent, par l'intermédiaire des combes, prolonger les boisements situés sur les flancs du Mont Lozère.

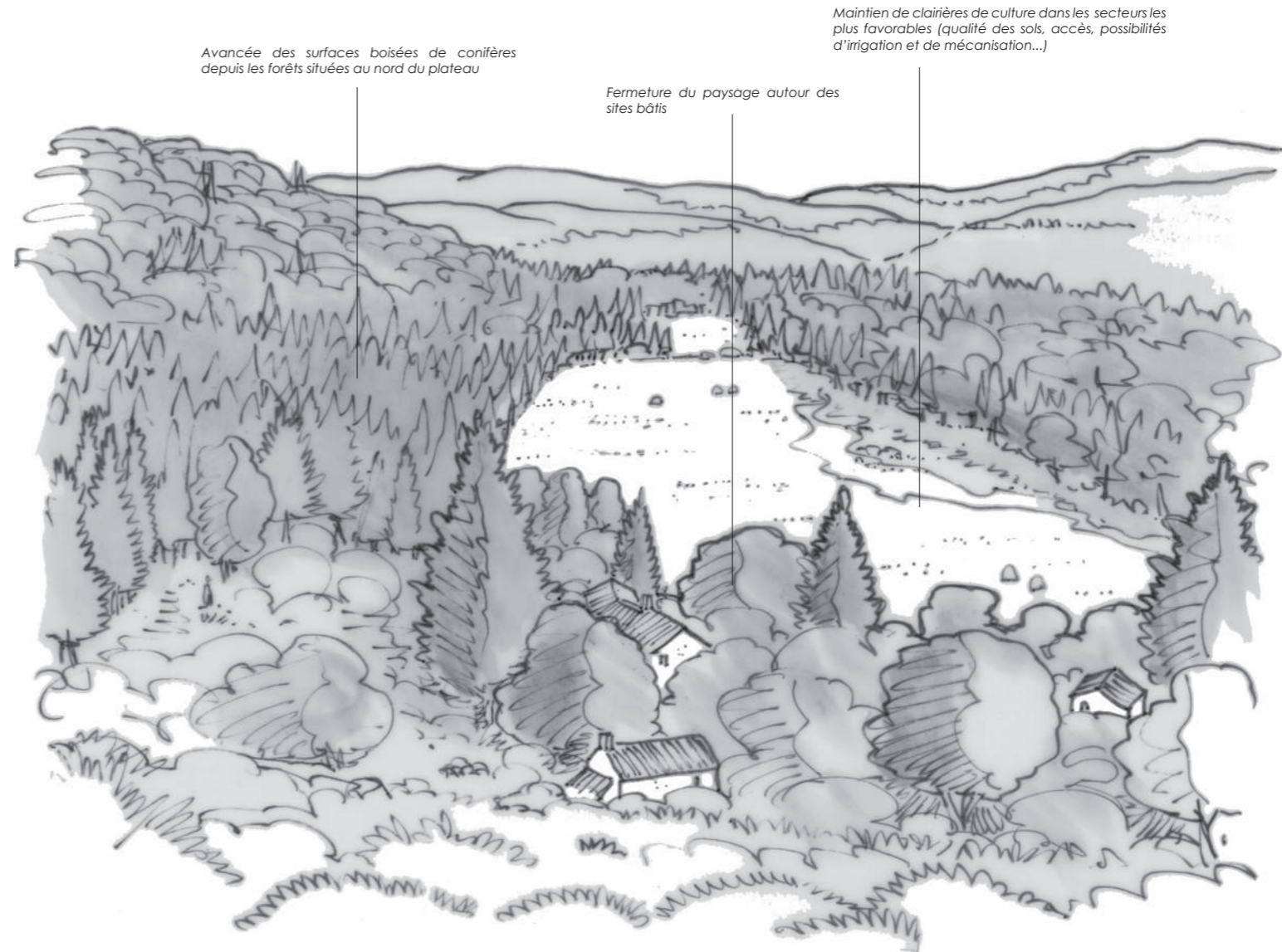
Les milieux tourbeux sont également menacés de colonisation par des arbustes, puis par des arbres qui contribuent à assécher les zones humides. Le drainage et la mise en pâture par des bovins parqués entraîneront aussi la disparition de ces habitats exceptionnels.

Simulation 1 - Les paysages des sommets du Mont Lozère

Unité de paysage « Les sommets du Mont Lozère »

Scénarii d'évolution des paysages

Hypothèses d'évolution à 30/50 ans sur la base des dynamiques d'évolution actuelles



Simulation d'évolution du paysage du plateau de l'Aubaret

2050 : Les surfaces en boisements de conifères progressent aux dépens des grands espaces de pelouses et de landes.

La dynamique de fermeture des milieux ouverts du flanc sud du Mont Lozère

Depuis les années 1970, le couvert végétal évolue rapidement sur l'ensemble des espaces ouverts du flanc sud du Mont Lozère. Cela est particulièrement visible sur le plateau de l'Aubaret où les surfaces en forêt ont augmenté de plus de 15% en 30 ans.

Dans ce secteur, la pratique du pâturage extensif, de la transhumance et de l'apiculture maintenait la diversité paysagère et écologique. La forte présence du genêt sur les secteurs de parcours ou de pâture délaissés par les troupeaux révèle aujourd'hui cette dynamique d'évolution des milieux ouverts vers les espaces boisés. Les landes sur les puechs et les pentes les plus raides ainsi que les clairières, notamment autour des sites bâtis, se boisent. L'activité agricole tend à se concentrer au niveau des dépressions où les cultures peuvent être irriguées et mécanisées. Chacune des petites unités de vie constituant ce grand paysage agropastoral est peu à peu isolée par les boisements.

La forêt progresse principalement depuis les bois anciens et les plantations de pins à crochets et d'épicéas réalisées à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle (bois du Commandeur et bois de Bellecoste).

Avec des stades d'évolution beaucoup plus longs, les pelouses qui ne sont plus pâturées évoluent vers la hêtraie.

Simulation 2 - Les paysages agropastoraux du plateau de l'Aubaret

Unité de paysage « Plateau de l'Aubaret »



2007 : Paysage actuel du versant sud du Mont Lozère - Vue depuis le sentier de Gasbiel au-dessus du hameau de Felgérôles. Ce dernier est implanté en bordure d'une des petites dépressions où se concentrent les prairies et qui forment le plateau de l'Aubaret. Les blocs de granite parsèment les pentes pâturées.

Scénarii d'évolution des paysages

Hypothèses d'évolution à 30/50 ans sur la base des dynamiques d'évolution actuelles

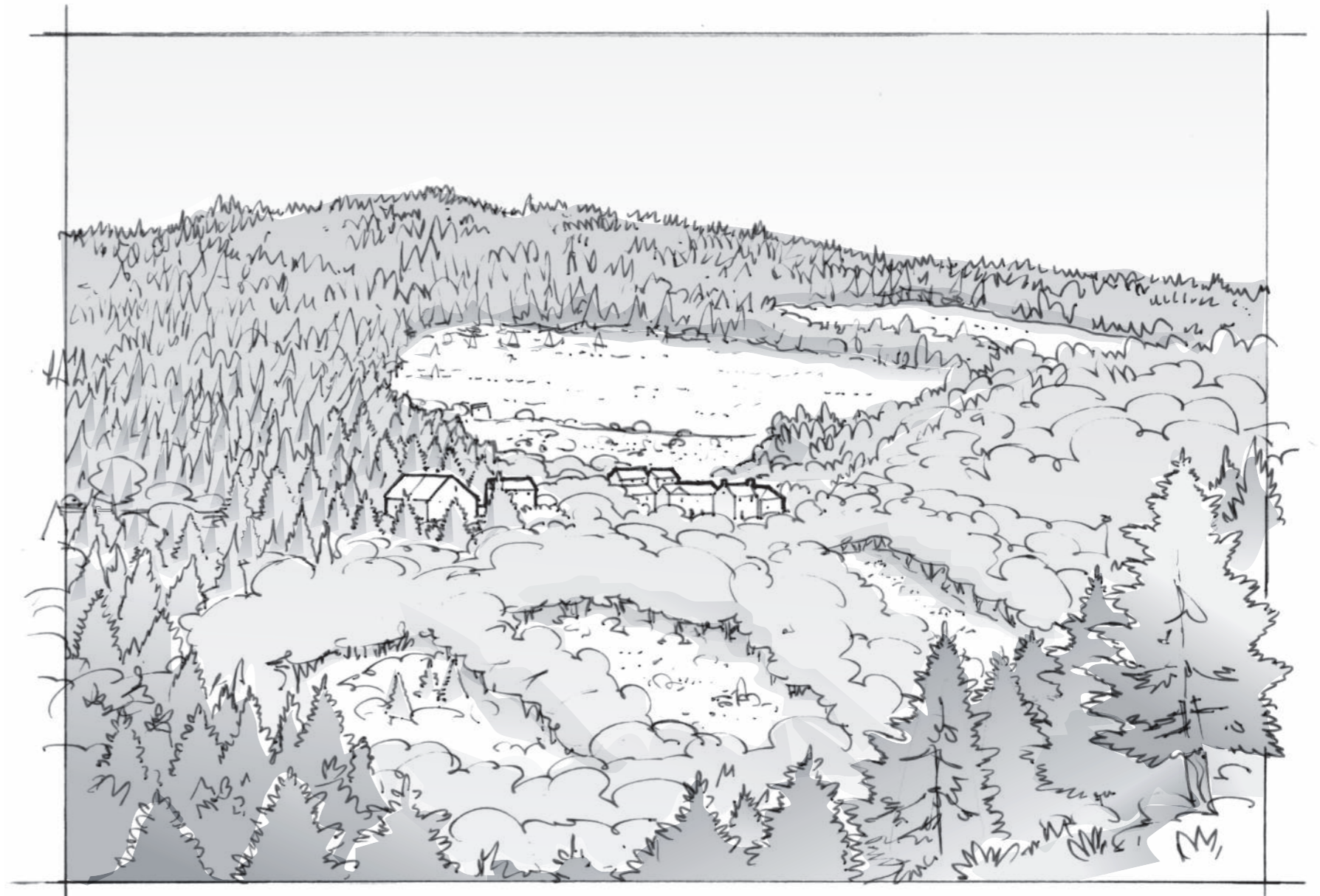


2007 : Paysage actuel des contreforts nord du Mont Lozère au hameau de Lozerette

Le paysage de ce grand versant d'ubac vallonné est globalement très boisé. Ces forêts de résineux et les hêtraies remontent pour la plupart aux périodes de grands reboisements du début du XXe siècle.

Des clairières agricoles et pastorales sont ouvertes autour des quelques hameaux qui ponctuent ces pentes.

L'habitat et son terroir agricole sont installés à mi-versant, sur les pentes des profonds vallonnements qui sillonnent le versant. Ils se situent le plus souvent en limite géologique des granites et des schistes. Tous ces sites ouverts ont été développés à la faveur d'un coteau en "faux adret" recherchant une protection contre les vents du nord et une exposition correcte au soleil. Ces paysages de clairières qui communiquaient avec les landes des sommets du massif ont actuellement tendance, malgré un élevage bovin assez dynamique, à se rétracter autour des hameaux. Des signes d'enrichissement des anciens parcours en landes sont présents sur nombre de parcelles et les accrus forestiers gagnent sur le terroir agricole.



Simulation d'évolution du paysage au hameau de Lozerette

2050 : Une fermeture importante du paysage autour des hameaux

La dynamique de fermeture des milieux ouverts des contreforts nord du Mont Lozère

Les boisements, surtout présents sur les revers les moins bien exposés et dans les fonds des combes, ont progressivement colonisé les parcours des marges des anciens espaces agricoles autour des hameaux.

Les sapinières, les hêtraies et plus encore les pineraies, très présentes sur l'ouest du versant, se sont développées à chaque recul de l'activité agropastorale.

Le phénomène a été accentué là où étaient installées des plantations de résineux sur les terres dominant les hameaux. Ces plantations ont essaimé dans les pentes aux abords des villages. Les liaisons des prairies et des parcours avec les espaces ouverts des sommets ont été fermées par des accrus de boisement.

Les paysages composés par les sites bâtis et leur terroir agricole tendent ainsi à s'effacer au profit d'un vaste manteau boisé assez uniforme.

Simulation 3 - Les paysages du versant nord du Mont Lozère

Unité de paysage « Les contreforts nord du Mont Lozère »